Talbert. Il lui a reproché d'avoir toujours élevé la voix contre l'Union.

Depuis nombre d'années, toujours, a-t-il dit, nous avons entendu la voix de la Caroline du Sud, excepté pendant les quatre années de sa séparation de l'Union.

Cet Etat a causé plus de troubles que n'importe quel Etat de l'Union depuis le temps que John Calhoun essayait d'annuller les statuts de 1832, et que Jackson menaçait de le pendre, jusqu'à présent, quand le représentant de la Caroline du Sud se présente dans cette assemblée avec des tendances semblables à celles d'une autre personne à l'autre bout du Capitole. Je suis ici, a ajouté M. Hardy, pour voter en faveur de toute pension proposée à la Chambre, malgré la Caroline du Sud qui n'a pas envoyé au Congrès un représentant honnêtement élu depuis 1872.

M. Talbert était évidemment très excité par cette attaque et on s'attendait à un éclat. Mais il s'est retenu, avec beaucoup de difficultés toutefois, et a tourné la question en plaisanterie en faisant allusion au fait qu'on a entendu parler du Canada—M. Hardy est né au Canada.

Mais plus tard, au cours de la discussion d'un autre projet de loi, M. Talbert a saisi l'occasion de faire remarquer que ceux qui n'avaient pris aucune part à la guerre étaient les plus prompts à manifester hautement leur patriotisme et à dénoncer ceux qui ont combattu contre l'Union.

M. Talbert a servi dans l'armée confédérée, et M. Hardy n'a pas servi dans l'armée fédérale.

J'ai remarqué, a dit M. Talbert en concluant, que ceux qui sont invinoibles en temps de paix sont généralement invisibles en temps de guerre.

DERNIERE HEURE.

Mort du chef insurgé Félix Denis.

Presse Associée.

La Havane, 14 février—Une dépêche de Santiago de Cuba annonce que le chef insurgé Félix Denis a été tué dans une bataille avec les troupes espagnoles, et que quatre-vingt-douze de ses partisans se sont rendus aux autorités.

Pris dans les glaces.

Presse Associée.

Kingsville, province d'Ontario, Canada, 14 février—Un vapeur à deux cheminées est pris dans les glaces à quatre milles de Kingsville depuis hier. Il n'y a aucun moyen de le reconnaître et les glaces flottantes empêchent l'envoi de secours.

La Question vénézuélienne au parlement anglais.

Presse Associée.

Londres, 15 février—Le *Times* dit qu'il est probable que, pour des raisons diplomatiques, les leaders de l'opposition au Parlement retiendront leurs critiques au sujet de la question vénézuélienne pendant les débats sur l'amendement offert par M. Athley-Jones, un radical, déplorant l'absence, dans le message de la reine, de l'assurance de la soumission de la dispute de frontière à l'arbitrage, comme l'ont suggéré les Etats-Unis.

La Présidence du Parti Irlandais.

Presse Associée.

Londres, 14 février—Thimothy Healy a écrit à Thomas Sexton pour le presser de reconsidérer son refus de la présidence du parti irlandais et lui offrir de se retirer de ce parti si cette condition est exigée, ou la coopération sincère de ses partisans, dont le seul désir est de rendre agréable et honorable la présidence de M. Sexton.

Les troubles de Séoul.

Marins français, américains et anglais débarqués en Corée.

Presse Associée.

Yokohama, 14 février — Des marins français, américains et anglais ont été débarqués et envoyés à Séoul, capitale de la Corée, en prévision des désordres qui vont suivre la révolution.

Le Roi demeure à la légation de Russie.

Un nouveau cabinet a été formé et un décret ordonnant l'exécution des anciens ministres a été lancé.

Une conférence des ministres étrangers à Séoul est ouverte à la légation de Russie.

Marchés Divers.

Paris, 14 février, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 95 centimes à compte.

Londres, 14 février.—Consolidés au comptant 108 9/16, à terme 108 5/8.

Liverpool, 14 février, 4:15 p. m.—American middling fair 4 27/32, good middling 4 19/32, American middling 4 17/32, low middling 4 7/16, good ordinary 4 7/16, ordinary 4 1/8.

Liverpool, 14 février—Coton spot—Demande modérée et les prix en hausse.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 9,800 américain. Recettes 10,000 balles, —— coton américain.

Futurs—stables à l'ouverture et fermes à la clôture.

Livraison en février 4 28/64, février et mars 4 27/64, mars et avril 4 26/64, avril et mai 4 24/64, mai et juin 4 24/64, juin et juillet 4 23/64, juillet et août 4 22/64, août et septembre 4 10/64, septembre et octobre 4 11/64, octobre et novembre 4 8/64.

New York, 14 fév.—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 8 1/8. Middling Gulf 8 3/8.

New-York, 14 février—Coton facile à la clôture.

Ventes 146 500 balles.

Janvier ——, février 770, mars 774, avril 779, mai 783, juin 786, juillet 789, août 786, septembre 765, octobre 751, novembre 746, décembre 749.

THEATRES

Grand Opera House.—Hermann donne, aujourd'hui, deux séances et, spécialement, une matinée à l'intention des dames. Ce soir, grande représentation extraordinaire pour les adieux du grand prestidigitateur.

Fanny Davenport est arrivée en ville, pour remplir un engagement de deux semaines, mais elle ne paraîtra que mercredi, 19, les préparatifs pour la pièce qu'elle doit jouer devant prendre deux jours.

Nous n'avons plus à faire l'éloge de Miss Davenport. C'est une des artistes les plus connues qu'il y ait sur la scène américaine. Elle doit jouer ,'Gismonda," pièce dans laquelle elle est pour ainsi dire incomparable. Nous reviendrons sur ce sujet.

Académie de Musique.—Toujours du monde, aux représentations de la "Princesse Bonnie," un des plus jolis opéras comiques de la scène américaine.

Aujourd'hui, les dernières représentations, en matinée et le soir.

Demain, dimanche, première de "The Politician," par Roland Reed, un de nos meilleurs acteurs qui s'y est fait applaudir par les plus hauts personnages de la politique américaine.

Il y aura foule, demain soir, à l'Académie de Musique.

St-Charles.—"Les Douze Tentations" disparaîtront de l'affiche, ce soir. Demain, un mélodrame qui rappelle l'histoire des Kokinx, et qui est intitulé: "On the Mississippi" scènes de la vie réelle dans le sud—plusieurs vues intéressantes, surtout pour les habitants de la Nouvelle-Orléans. La troupe, paraît-il, est de premier ordre; elle comprend plusieurs sujets très distingués.

L'expérience prouve que rien ne détruit de fond en comble les Scrofules, comme la Salsepareille d'Ayer.

Les Remerciements d'une Mère.

MM. Johnston, Halloway & Co., Philadelphie, Pa.

Chers Messieurs—Pendant plusieurs mois j'ai eu l'intention de vous écrire au sujet de votre savon Heiskell. Je m'en suis exclusivement servi pour mon enfant, et n'ai cessé de m'en servir pour lui pendant et depuis sa terrible attaque d'eczéma. Nous devons la guérison de son affection à l'onguent de Heiskell, et c'est son usage qui m'a fait connaître le savon avec lequel j'ai d'abord lavé les endroits malades, ensuite le corps, et depuis, je ne me sers de rien autre. Mon enfant a maintenant une superbe peau, tandis qu'avant l'usage de votre onguent et de votre savon son visage n'était qu'une plaie.

Espérant que d'autres mères trouveront le même soulagement pour leurs enfants, en faisant usage de ces articles, agréez mes remerciements les plus sincères, je suis

Votre toute dévouée,
SUSIE MAY SCHELL,
470 Mott Ave., New York City.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 15 FEVRIER 1896.

Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 M

Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 P M

Grand Lake—T. P. LEATHERS, à 5 P M

Bayou Lafourche—JOHN HOWARD, à 5 P M

Guérison de la Consomption.

Un vieux médecin ne pratiquant plus, ayant reçu des mains d'un missionaire des Indes Orientales la formule d'un remède végétale pour la prompte et permanente guérison de la Consomption, Bronchite, Catarrhe Asthme et toutes les affections de la gorge et des poumons, aussi une guérison certaine et radicale pour débilité nervouse et toutes maladies nerveuses, après avoir fait l'essai de sa merveilleuse puissance curative dans mile cas, s'est fait un devoir de la faire connaître à l'humanité souffrante. Inspiré par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai sans frais à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec les instructions complètes sur la manière de s'en servir et de la préparer. Envoyer par la poste avec timbre en nommant ce journal.

W. A. NOYES,
820 Powers' Block, Rochester, N. Y.
25 janv—10 sam

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 15 Février 1896.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps: plus chaud; vents variables.

Température du 14 février 1896
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	44	6
Midi	52	10
3 P. M.	54	11
6 P. M.	52	10

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Fountain B. Craigh à Mlle Fannie L. Eshleman, William B. Messick à Mlle Lillie Maybin, Victor A. Brelet, Jr, à Veuve Théodore Keck, Frank Rittner à Mlle Mary De Buccerez, Emile Tassin à Mlle Augustine Wilson.

NAISSANCES—Mme Frank E. Bechte, une fille; John Milanes, une fille; William Faux, une fille; Peter Comparetti, une fille; O. C. Fouck, un garçon; James W. Rau, un garçon; Michael Markey, un garçon; James B. Muller, une fille.

DÉCÈS—Mlle H. Raynal, 52 ans, 1719 Ste-Anne; Frederick Wellner, 24 ans, 920 Bordeaux; Mme Elizabeth Gutappel, 39 ans, 2929 Annonciation; Dietrich Feil, 66 ans, 1307 Touro; Mary W. Wilkinson, 1 mois, 1327 Arts; B. J. Wolf, 6 mois, 1311 Milan; Enfant du sexe féminin de Mme T. J. Boyle, 10 jours, 220 Thalia; George Henry, 48 ans, 1113 Columbus; George Draughn, 92 ans, 1411 Saratoga.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Wm R. Stringfellow vs Vve Hy Uthoff—action en recouvrement de $7,114.

Hy J. Bruning vs Albert Chapelle—$118 séquestration.

Nicholas Burke et Cie vs Patrick Bradley—$119.55 sur un compte-courant.

Loomis et Hart Manufacturing Co., vs Geo D. Geddes—$223 60, sur un compte courant.

Stanley O. Thomas vs Louis A. Gourdain—$2,333 procès exécutif.

Mullon et Arnould vs Charles M. Fush—$162 10, sur un compte courant.

Third District Building Association vs Joseph L. Sporl—$39,000 confession de jugement.

Christian L. Keppler vs Weil Bros & Co.—$2,500 sur un compte courant.

Wm F. Nelson vs Docteur H. S. Lewis—action en dommages.

Montague et Cie vs New Orleans Sewerage Co.—$795.22 en dommages.

E. J. Hart et Cie vs D. B. Comer—$1,160.74 sur un compte-courant.

F. Hollander et Cie vs C. Conrad—$147.70 sur un compte-courant.

Les successions suivantes ont été ouverte:

Elizabeth Henry, Catherine Kelly, Kate Magee, J. Geo. Bentz et Jules Weiner.

Demande d'émancipation:

George C. Stanfield.

Cour Criminelle de District.—Section A—Juge J. H. Ferguson.—

Comparution:

Albert Schneider—meurtre. L'accusé a voulu se reconnaître coupable, mais le juge lui a ordonné de plaider non coupable.

Condamnations:

Joseph Penny, alias Crip—détournement; 6 mois de travaux forcés.

Dominick Chedda—actes de violence; $10 d'amende et 3 mois d'emprisonnement.

Louis Gervais Arnoult—blessure avec intention de tuer; un an de prison.

Acquitté:

Chas. Hall, détournement.

Dans l'affaire de Ed. T. Price, détournement, le jury ne s'est pas accordé.

Section B.—Juge J. C. Moise.

Affaires remises:

Arthur et Richard Behan, actes de violence; Ellenora Green, larcin.

Trouvés coupables:

Will Walters, vol à main armée; Geo Campbell, effraction.

Ont plaidé non coupables:

Wm Barry et Joseph Kinselly, actes de violence; Chas Clark, vol avec effraction.

Condamnations:

Augusta Delhasty et Steve Burrell—actes de violence; $5 d'amende ou 5 jours de prison.

Première Cour de Police Correctionnelle—Geo. Graff—allures suspectes; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Alice Fields—violation des ordonnances 4925, 5504 et 639; $30 d'amende ou 90 jours d'incarcération.

Jno. Reilly—vol avec effraction; $1,000 de caution.

Frank Prima—meurtre; renvoyé au 19 février.

Paul Gorman—vol avec effraction; $1,000 de caution.

Jas Bailey—actes de violence, renvoyé devant la Cour Criminelle sous $250 de caution.

Mis sous caution:

Pauline Richards—détournement; Thos Acker, actes de violence; Raphael Fortier—vol avec effraction.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Geo Bolan et Wm Simms—vagabondage; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Ralph Hayes—ivresse, bris de paix et langage obscène; $50 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Frank Duffy, John Grangar, Geo Miller, Chas Herald et John Smith—bataille et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Mary Massiday—bataille et bris de paix; $8 50 d'amende ou 30 jours de prison.

Mis sous caution:

Mme Sébastian Roberts et Mary Parker—bris de paix et insultes; Fred Feidler, alias Big Swede, et Sol Kaufmann, jeux illicites; Wm A. Eckert, Wm G. Sanford et Chas Bolean, actes de violence; Charles Randolph, larcin.

Affaires municipales.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel-de-Ville:

A. Reinchard, cottage rue Laurel, $2,000.

A. Blissey, cottage double rue Arabella, $1,500.

O. Walther, trois cottages doubles rue Foret, $2,700.

Dr J. Desmar, cottage rue Arabella, $800.

La Politique.

On nous répète, de tous les côtés, que les politiciens sont bien déterminés à observer la trêve du Carnaval, et qu'avant le Mardi Gras, rien ne se fera de bien sérieux, qu'aucune bataille ne s'engagera. C'est possible. Mais si l'on ne s'envole pas de Sorions, on ne s'épargne pas les coups de langue. Que d'histoires vraies ou fausses, que de racontars plus ou moins authentiques! Nous en avons les oreilles qui bourdonnement. A qui entendre et qui croire? Nous entendons dire des choses si étranges, si contradictoires, qu'il serait bien difficile de distinguer le vrai du faux. On se bataille, on se disputaille à peu près partout.

Cependant, si nous pouvons discerner quoi que ce soit dans toute cette avalanche de rumeurs, dont aucune n'est bien authentique, c'est que l'entente existe dans le parti démocrate beaucoup plus que partout ailleurs. Le gouverneur Foster—cela est positif—est plein non pas de confiance, mais de certitude dans le succès de son parti. On raconte qu'il y a deux ou trois jours, il recevait la visite de l'ex-gouverneur Warmoth qui venait amicalement tâter le terrain et, comme on dit vulgairement, lui tirer les vers du nez, et que M. Foster lui ayant dit qu'il comptait sur une majorité de 60,000 à 65,000, le "boss" du républicanisme a quasi éprouvé une syncope. Il y avait de quoi. Avoir tant travaillé pour jeter la brouille dans le parti démocrate; lui avoir soutiré une partie de ses adhérents les plus respectables et les plus influents et, au moment de remporter la victoire que l'on espérait, se trouver en face d'une déroute, c'est dur.

Tout nous fait croire que le gouverneur Foster a raison, quand il parle avec tant d'assurance. Dans tout le district sucrier, il est sûr, lui et son lieutenant, Snyder, d'enlever une forte majorité. Il en est de même dans la paroisse Iberville, dans la paroisse West Baton Rouge, dans la paroisse Pointe Coupée. La manifestation des planteurs, avant-hier, contre l'admission, dans leurs rangs, des politiciens de couleur, a encore redoublé la confiance des démocrates.

On parlait d'une division dans le Quatorzième Ward; il paraît qu'il n'y a là rien de sérieux. Toute mésintelligence a disparu, le vote des démocrates dans ce ward sera solide, comme disent les Américains. Il y a bien, là et ailleurs, des apathiques; mais quand arrivera l'heure solennelle, ils seront à leur poste pour assurer la victoire au parti. Ce qui prouve que l'on comprend l'importance de la situation dans les régions officielles, c'est que les hommes les plus importants se sont offerts spontanément pour prendre la parole, pendant la campagne. Nous citerons entr'autres, MM. Boatner, B. Snyder, Andrew Price.

En réalité, il ne peut y avoir de luttes dans le parti qu'on ce qui concerne les élections de ville. Mais la Ligue des citoyens que l'on redoute, est elle même essentiellement démocratique. Le président Janvier déclarait tout récemment qu'il n'y avait et ne pouvait y avoir aucune alliance entre la ligue et le parti républicain.

Dans presque tous les les wards l'organisation est à peu près complète, et rien ne fait prévoir dans l'avenir une désunion quelconque.

Voilà ce qui se dit à peu près partout, en ce qui concerne le parti démocrate; et nous avons lieu de croire qu'au fond, la situation est telle qu'on nous la dépeint.

Procès en dommages contre le Docteur Hampden L. Lewis.

Un procès en dommages de $31,000 a été institué, hier matin, à la Cour Civile de District, contre le docteur Hampden L. Lewis, par Wm. E. Nelson.

Dans sa pétition, M. Nelson dit que pendant longtemps le docteur Lewis a été le médecin de sa famille; qu'il y a quelques mois le docteur a été appelé près de Mme Nelson qui allait accoucher, mais que par suite des mauvais soins et de la négligence du docteur Lewis, elle ne s'est jamais rétablie et est maintenant paralysée.

D'où le procès.

Les Phunny Phorty Phellows.

BAL.

Décidément la mode est aux bals, et aux bals qui se donnent à l'Opéra Français. Le fait est que c'est la seule salle vraiment convenable qu'il y ait en ville pour ce genre de grandioses réceptions.

C'était, hier, le tour des Phunny Phorty Phellows. Le seul titre de la société donne une idée de ce que devait être cette soirée: une exhibition de quelque scène comique, un travestissement quelconque. C'est ce qui a eu lieu, en effet. Les 40 joyeux compères ont tout simplement parodié les bals des autres sociétés.

Ils ont paru sur la scène à l'état de statues, dans des postures plus ou moins burlesques, les uns sur des tables, les autres sur des barils de bière; plusieurs le balai à la main.

Quelques moments après, le Roi—le Boss—a fait sa solennelle apparition, entouré de ses gardes d'honneur; il a parcouru très sérieusement tout ce musée grotesque et en a fait admirer les beautés à ceux qui l'entouraient.

Puis, revenant sur ces pas, il a solennellement ordonné aux statues de sortir de leur sommeil, absolument comme messire Bertram dans Robert le Diable. On devine tout de suite l'effet comique. La toile est tombée sur cet étrange coup de théâtre.

DEUXIEME TABLEAAU.

Le Boss est sur son trône, entouré de ses gardes d'honneur. Les statues maintenant animées, forment un cercle autour du trône.

Le Boss fait alors le choix de la Reine et de ses filles d'honneur. En voici les noms:

Mlle MYRTLE E. GEML, Reine.

Demoiselles d'honneur — Mlle Flo Field, Mlle Lily Deeves, Mlle L. Block.

Le Boss fait approcher la nouvelle Reine, lui pose sur la tête la couronne, et lui met le sceptre en main. Puis il orne d'écharpes les demoiselles d'honneur.

Il donne le signal du bal et les danses commencent.

Voici les noms des demoiselles qui ont été appelées pour le premier quadrille.

Mlles Nina Gregoire, M. Decina, Selma Schwartz, C. Bertel, Amelia Kriechs, Clare Vatter, Cummings, J. Flanner, Edna Brother, Alice Daegle, Teetard, J. Bohn, Josephine Lauer, Nellie Daigle, Clara Dalter, Josie Weinfurter, Vettie Cramer, Mme G. Mitchell, Mamie Wood, May Brown, Miles Wattes, Isaacs, Fuqua, Hennie Kahn, Gertrude Kern, Tillie Schwartz, Joséphine Blair, Rosie Pokorny, Bonnie Godchaux, J. Ross et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

Impossible de donner une idée de la gaîté de cette soirée, de l'animation de ce bal; il battait son plein quand nous sommes sorti de la salle; il a dû se prolonger fort avant dans la nuit. On ne s'ennuie pas, dans la compagnie de ai joyeux compères.

Voleurs arrêtés.

A quatre heures, hier matin, la vitrine du magasin de chaussures de Silvester Frantolla, à l'angle des rues Remparts et Terpsichore, a été brisée par John Riley et Paul Gorman qui en ont emporté plusieurs paires de souliers. Les voleurs ayant été découverts, ont sauté dans un char de la ligne Dryades, mais ont été arrêtés à l'intersection des rues St-Charles et Jackson, et écroués au poste du deuxième précinct.

Mis sous caution.

Les nommés Chas. Boesen, Wm. Sanford et W. A. Eckert ont comparu hier matin, devant le recorder Aucoin et ont été mis sous $250 de caution, chacun.

L'agent de police Kindt se trouvait à l'intersection des rues Donane et Johnson, l'avant dernière nuit, lorsque ces trois malfaiteurs se sont jetés sur lui et l'ont frappé plusieurs fois à la figure.

Une triste affaire.

Hier matin, comparaissait devant le Commissaire des États-Unis Craig un enfant, employé à la poste, depuis quelques mois. Il y tenait l'emploi de messager spécial. Il était accusé d'avoir enlevé des lettres qu'il avait à porter, des valeurs plus ou moins considérables.

Depuis quelque temps, il se produisait des plaintes assez fréquentes à cet égard. On ne savait d'abord sur qui devaient se poster les soupçons; une enquête assez suivie les dirigea bientôt sur le petit James K. Littlejohn. Certaines lettres renfermant des valeurs qui avaient disparu avaient passé par ses mains. Il fallait le prendre sur le fait.

Les inspecteurs Jones et Fitzgerald placèrent dans une lettre deux billets de $5, puis confièrent la lettre à Littlejohn qui alla la porter à son adresse, à Mme J. W. West, No 1004, rue Aline.

Avant l'arrivée du messager, l'inspecteur était déjà sur les lieux. L'enfant livra la lettre, comme il devait le faire, mais il ne s'y trouvait plus qu'un billet de $5. Littlejohn vit immédiatement qu'il était pris au piège et avoua tout, sans difficulté. Le malheureux enfant a été renvoyé par le commissaire Craig devant la Cour de Circuit des Etats-Unis, sous caution de $500.

Il paraît qu'il n'a plus de père. Sa mère qui vit encore, est devenue presque folle de douleur, en apprenant la faute de son fils.

Littlejohn est la victime de mauvaises fréquentations; il avait des camarades qui avaient l'habitude du jeu. Il les imita, il perdit; l'argent lui manqua et il finit par s'en procurer ainsi par des moyens coupables. Voilà peut-être un avenir perdu. On lui pardonnera sa faute probablement; mais reconquerra-t-il la confiance dont il a besoin, pour tenir un emploi honorable?

Le Grand Jury.

Deux accusations pour tentative de corruption.

Hier matin, à onze heures et demie, les membres du Grand Jury ont causé une grande excitation dans la Section B de la Cour Criminelle, en présentant au juge Moise deux accusations en blanc pour tentative de corruption.

Il paraît que c'est d'après les informations de MM. Noma Jastram et Jules Jorda que les Grands Inquisiteurs ont agi.

Ces messieurs auraient été circonvenus par des personnes qui, sachant qu'ils faisaient partie du jury, ont essayé de les corrompre, le premier dans l'affaire Callahan, et le second, dans l'affaire Hymel-Bertrand.

Ce fait a été immédiatement rapporté au juge Moise qui, à son tour, l'a communiqué au Grand Jury.

Les accusations ont été lues sans mentionner les noms, mais bientôt après la nouvelle s'est répandue que les accusés étaient Léon Darronde et Geo De Jahan.

Le premier a été arrêté par le député-shérif Cruso et mis sous caution de $1,000.

M. Beri a signé la caution exigée.

Département des travaux publics.

Le commissaire Parrell vient encore d'adresser de nouvelles lettres d'une assez sérieuse importance au Dr Jos. Holt, président de la Compagnie des Egouts.

Votre compagnie, lui dit le commissaire Parrell, a défoncé la rue Gravier, entre Baronne et Carondelet, en vue d'y placer des tuyaux pour les égouts, et la chaussée n'a pas été remise, depuis, en un état convenable surtout devant la Bourse au coton. M. Stewart, président de la Bourse, m'a écrit sur ce sujet une lettre qu'il m'a fait parvenir par le Bureau du maire. Vous êtes, en conséquence requis d'avoir à faire immédiatement les réparations nécessaires. Je vous fais parvenir la lettre de M. Stewart, laquelle vous éclairera suffisamment.

PETER FARRELL.

Le commissaire des travaux publics a écrit également à M. P. L. Reies, du Crescent City Rice Mill, pour se plaindre de certains abus que se permet sa compagnie. Elle a l'habitude, paraît-il, d'encombrer la rue Jefferson d'énormes de riz—ce qui est contraire à l'ordonnance 4788. Il le requiert d'avoir à mettre fin à cet abus dans les 12 heures qui suivront la réception de cette missive.

Autre lettre, celle-ci à M. W. Meyer, agent d'annonces:

Il y a deux grandes pancartes ou bannières suspendues à la tour électrique, coin Canal et Carondelet. Si vous ne les enlevez pas immédiatement, je serai forcé de vous poursuivre, de lancer un affidavit contre vous.

C. LAZARD & O C., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov—Dim Mar Jeu Sam

La Grande Fête de demain.

Ainsi que nous l'annoncions il y a deux ou trois jours, le cardinal Gibbons est arrivé hier matin à neuf heures 20 minutes. A la gare du chemin de fer du "North-Eastern", l'archevêque Janssens, l'évêque Heslin, les RR Semple, Whitney, de la société de Jésus, Tirle, Rédemptoriste, MM. Paul Capdevielle, J. H. Stauffer, Jr, Jno. T. Gibbons, A. R. Brousseau, J. W. Fairfax attendaient le distingué prélat qui sera notre hôte pendant quelques jours. Il a été conduit de suite chez sa sœur Mme Swarbrick, rue du Canal.

Sont arrivés sur le même convoi: l'évêque Gabriel, d'Ogdenburg, l'évêque Vandergrer, de Richmond; tous deux ont été reçus à l'Archevêché.

Demain matin, à dix heures un quart, le bataillon d'Artillerie Washington, musique en tête, ouvrira la marche du long et imposant cortège qui se formera à la résidence archiépiscopale et dont la composition sera comme suit: Enfants de chœur, prêtres, évêques, cardinaux; ces derniers auront une escorte d'honneur composée de laïques.

C'est le cardinal Satolli qui officiera à la cérémonie à la Cathédrale; il aura à ses côtés le Rév P. Rouxel, chanoine; les sous-officiants seront: Rév Lavallé, de St-Jean-Baptiste, diacre; Rév Drossart, curé de l'église St-Vincent de Paul, sous-diacre; Rév Semple, président de la Société de Jésus, Rév Tirle, rédemptoriste, diacres d'honneur; Rév Vanderbilt, porte-mitre; Rév Henrionnet, porte-crosse; Rév Scotti, porte-croix, thuriféraires, etc.

Autour du trône du Cardinal Gibbons se tiendront le Rév. Mittlebronn, chanoine, Monseigneur Fraen, chanoine; autour du trône de l'archevêque Janssens se tiendront le Rév. Bogaerts, vicaire-général du diocèse et le Rév. Mignot, chanoine.

Le Cardinal Gibbons prêchera à la messe à laquelle assisteront les militaires; et à l'issue de la cérémonie, le retour du clergé se fera en procession.

Un comité de réception se tiendra à l'entrée de la cathédrale.

C'est la messe militaire de "Cimoraza" qui sera chantée.

Comparution de Frank Prima

Frank Prima, accusé du meurtre de Hillard Robinson, a comparu, hier matin, devant le recorder Whitsker et a été renvoyé en prison sans bénéfice de caution.

Le 21 janvier une querelle s'est élevée, au pied de la rue Thalie, entre Prima et Robinson, et ce dernier a reçu une balle de revolver dans le dos. Transporté à l'hôpital, il y est mort quelques jours après.

Le jury convoqué par le coroner a rendu un verdict établissant le cas de légitime défense, mais le recorder Whitaker n'a pas confirmé ce verdict, attendu que Robinson a reçu la balle dans le dos. John Fertyce, accusé de complicité, a été acquitté.

PROCESSION DE COMUS.

Mardi, 18 Février 1896.

ROUTE DU CORTEGE.

Au sortir de la rue Calliope—de Fréret à Park, avenue St-Charles—St-Charles, en montant du côté des bois jusqu'à la rue Washington—St-Charles, côté du fleuve jusqu'au Lee Circle, autour du Circle, à main droite et allant jusqu'à la rue Poydras—Poydras à Camp—Camp à Canal—Canal à Remparts, côté nord—Canal à Decatur, côté sud—Canal à Carondelet jusqu'à la rue Bourbon—rue Bourbon jusqu'à l'Opéra Français.

Vol.

Geo. Harris, alias Nance, et A. C. Holt, deux nègres, sont entrés, hier matin, dans le magasin d'épiceries de Simon Donohoe, à l'angle des rues St-Roch et Remparts, et, pendant que le propriétaire était occupé à servir un client, le nommé Harris s'est approché du comptoir et a enlevé du tiroir une somme de $8.25.

Les deux noirs se sont alors enfuis, mais poursuivi par des citoyens, Holt a été arrêté et remis entre les mains de la police. Le signalement de Harris a été donné à toutes les salles de police.

NOUVELLES A LA MAIN.

Renversée.—Hier après-midi, vers quatre heures, Mme Thérèse Rice, âgée de 42 ans, traversait l'intersection des rues Esplanade et Claiborne, tenant un enfant dans ses bras, lorsqu'elle a été renversée par le char électrique No 121, en charge de l'électricien A. J. Pourselle et du conducteur Jos. L. Anderson.

Mme Rice n'a fort heureusement pas été blessée. Elle a été conduite à son domicile, rue Espagne, près Nord Peters.

Vols.—M. Chas L. Raymond, domicilié rue Bayou, 248, a rapporté à la police, hier soir, qu'un voleur s'était introduit dans la chambre qu'il occupe, au troisième étage d'une bâtisse située à l'angle des rues Commune et Baronne, et en avait emporté des vêtements évalués à $20, ainsi qu'une épingle ornée d'un diamant estimée $25.

Mme Steve Goodrich domiciliée à l'angle des rues Tulane et Gayoso, se trouvait hier après-midi rue du Canal, portant un enfant dans ses bras, lorsqu'on lui a volé son porte monnaie contenant une somme de $100. Mme Goodrich n'a découvert le vol que lorsqu'elle est arrivée à l'angle des rues Canal et Baronne, où elle est tombée sans connaissance. Après avoir reçu les soins nécessaires, elle a été transportée à son domicile.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer est sans conteste la meilleure de toutes les préparations pour les affections pulmonaires.

Nous nous retirons des affaires.

Ayant vendu le bail du local que nous occupons à l'encoignure des rues St-Charles et Gravier.

Nous devons le livrer au Postal Telegraph Cable Co., le 1er mai.

Le stock entier du C. O. D. Clothing House doit partir à n'importe quel sacrifice.

Chaque article de l'immense stock d'habillements d'hommes, garçons et enfants, sera vendu à 25 pour cent plus bas que le prix de coût.

Notre stock entier d'habillements pour hommes, enfants et garçons, articles de toilette, chapeaux, etc, doit positivement partir avant le 30 avril, notre bail étant vendu au Postal Telegraph Cable Company et ils doivent en prendre possession le 1er mai. Nous laisse qu'un temps limité pour disposer de notre immense stock.

Le magasin est maintenant fermé et les commis sont activement occupés à marquer les prix ce qui nous permettra d'ouvrir samedi, 8 février à 8 heures. Possessoirement personne admis avant l'heure d'ouverture, alors nous serons prêts à faire des affaires.

Chaque article dans le magasin sera réduit à un prix si bas qu'ils nous seront enlevés avant le temps voulu.

Les acheteurs d'habits sauveront de l'argent en attendant notre jour d'ouverture et prendre avantage des bargains.

Souvenez vous de l'endroit C. O. D. Clothing House, encoignure des rues St-Charles et Gravier. Samedi, 8 février à 8 heures A. M.

Comptoirs et installations à vendre.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 43 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

DEUXIÈME PARTIE.

I

LES ANGOISSES D'UN BANDIT.

(Suite.)

Et elle appela des voisines pour faire certifier par elles quelle ne mentait pas. Elle entendait gagner son argent honnêtement. Et jamais elle n'avait vu de petite fille dans la famille Cypriano.

Kreuzberg ayant encore montré quelques pièces d'or, toutes les langues se délièrent, mais sans rien lui apporter de nouveau.

La bande Cypriano s'était envolée, comme tous les ans, et devait se trouver, en ce moment en Suisse ou en Savoie; voilà tout.

—A Aix-les-Bains! affirmait encore la première femme qui avait consenti à renseigner Kreuzberg. Je me rappelle, comme si c'était hier, qu'ils l'ont dit avant de partir.

Quant à une petite fille, est-ce que quelqu'un en avait aperçu une, avec eux?.... Non, n'est-ce pas?.... L'étranger devait se tromper, évidemment.

Kreuzberg n'insista plus. Ce n'était plus à Menton, du reste, qu'il devait continuer son enquête.

Sa décision fut aussitôt prise, et, deux jours plus tard, il débarquait à Aix-les-Bains, et s'installait dans un des plus beaux hôtels de la ville, persuadé que si la bande Cypriano était réellement dans le pays, elle ne manquerait pas de venir se faire entendre sous ses fenêtres.

Il n'aurait plus, alors, qu'à la suivre, à l'espionner pour savoir si la dernière espérance à laquelle il se rattachait pour retrouver Natacha, avait quelque fondement ou n'était qu'une folle illusion.

Il eut la patience de ne pas sortir de sa chambre pendant trois jours, de se calfeutrer rigoureusement, pour ne pas donner l'éveil à des gens que sa présence ferait évidemment fuir s'ils étaient coupables de l'enlèvement de la fillette.

Et, le matin du quatrième jour, il fut récompensé.

Comme il allumait la première des nombreuses pipes qui l'aidaient à tuer le temps, il aperçut, de derrière ses volets, la tournure majestueuse de la signora Amalita et l'allure extrêmement arrondie du signor Cypriano, tandis qu'éclatait le son encore un peu perçant, mais très juste, du violon du petit Alexandre.

Il entr'ouvrit ses persiennes, regarda prudemment dans le jardin de l'hôtel.

Les trois musiciens n'étaient toujours que trois, comme à Menton. Et ils avaient l'attitude de gens à la conscience parfaitement tranquille.

Kreuzberg eut une minute de découragement.

Mais sa ténacité reprenait bientôt le dessus.

—Parce que la petite n'est pas justement avec eux, ce matin, cela signifie-t-il qu'ils ne l'ont pas enlevée?

Il se prépara à sortir et, comme le temps était un peu frais, s'enveloppa d'un grand cache-nez, releva le col de son manteau, enfonça bien son chapeau sur ses yeux.

Et lorsque les musiciens s'en furent, il les suivit.

Il assista ainsi, de loin, à la demi-douzaine de concerts qu'ils donnèrent avant le déjeuner, puis les fila jusqu'à la mauvaise auberge où ils avaient élu domicile, aux portes de la vile.

Ils mangèrent dans une salle commune, ouvrant sur la route.

Natacha n'était toujours pas avec eux.

Kreuzberg regagna son hôtel, sentant encore le découragement s'emparer de lui; mais, l'après-midi, il revenait à l'auberge, la trouvait à peu près déserte; et cela lui suggérait un coup d'audace.

—J'ai rendez-vous avec le signor Cypriano, le chanteur, dit-il à la servante qui était en train de répandre de la sciure de bois devant les tables, et, comme il ne tient pas et que je ne tiens pas non plus à ce qu'on nous voie ensemble dans la salle commune, vous allez me conduire dans sa chambre.

Il parlait avec tant d'autorité, il était si différent de la pauvre clientèle de l'auberge; et, en indiquant